



## La traduction médicale de l'arabe et vers l'arabe au XI siècle : Al- Qanun (le Canon) d'Ibn Sina (AVICENNE) à l'honneur

---

**KHELIFI Dalila**

Institut de Traduction, Université Alger II, Algérie,

[dalila.khelifi@univ-alger2.dz](mailto:dalila.khelifi@univ-alger2.dz)

**Résumé :** Dans cet article, nous traiterons la question de la traduction médicale de l'arabe et vers l'arabe durant le XI siècle et son impact sur l'évolution de la terminologie médicale. Pour ce faire, nous avons choisi comme corpus Al-Qanun d'Ibn Sina qui se présente comme le reflet d'une langue véhiculaire et opérationnelle. Le vocabulaire de cette langue s'avère être une véritable mine pour les linguistes et les traducteurs à travers les temps.

**Mots-clés :** traduction médicale, l'arabe, Al -Qanun, le XI siècle, terminologie médicale.

**Medical Translation From And Into Arabic In The 11th Century : Ibn Sina's Al-Qanun (The Canon) In The Spotlight**

**Abstract :** In this article, we address the issue of medical translation from and into Arabic during the 11th century and its impact on the evolution of medical terminology. For this purpose, we have chosen as a corpus Avicenna's Al-Qanun, which reflects a vehicular and operative language, which conquered the 11th century, and whose vocabulary has proved to a treasure for linguists and translators throughout the ages.

**Keywords:** medical translation, Arabic, Al-Qanun, the 11th century, medical terminology.

### Introduction

La traduction a toujours occupé une place prépondérante dans l'histoire de la civilisation arabo-islamique depuis le Moyen Age. Ce phénomène capital, à savoir la traduction de l'arabe et vers l'arabe, a connu son apogée au cours de la première période de la dynastie abbasside (750-905), durant laquelle la langue arabe, jusque- là rudement concurrencé par les langues grecques et latines, était considérée comme la langue savante de l'orient. Il faut savoir aussi que les arabes durant cette époque, n'ont pas été de simples passeurs qui ont transmis les cultures anciennes (grecque, perse, indoue ...) à l'occident, mais les ont enrichies et développées grâce à leur mode de raisonnement et leurs éminents savants à l'instar d'Ibn Sina (Avicenne), Al Razi (Rhazès) et bien d'autres qui ont révolutionnés, notamment le domaine médical qui sombrait dans l'obscurantisme. En effet ,il est bon de rappeler que c'est à partir du XI ème siècle que la médecine s'affirme comme discipline scientifique et les premières universités Occidentales se développent pour enseigner un savoir tiré de l'antiquité (Jacquart, 2014, p 176) .L'école de Salerne ,qui était la première école

de médecine au Moyen Age doit quant à elle , son âge d'or ,entre le XI ème et le XIII ème à l'introduction de la médecine arabe par Constantin l'Africain .les textes qu'il apporte viennent s'ajouter au corpus de textes grecs et latins issus de l'Antiquité jusqu'alors étudiés. (ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS).

Dans le présent article, nous allons mettre en relief des traits importants d'une activité essentielle dont l'impact a révolutionné la traduction médicale durant le XIème siècle. De plus, nous analyserons quelques termes choisis dans l'encyclopédie médicale, le canon de la médecine d'Ibn Sina, qui a posé les bases d'une pratique, qui est restée en vigueur jusqu'à l'époque moderne afin de mieux comprendre le processus de formation de la terminologie médicale.

### **1- La médecine arabe**

En histoire de la médecine, le terme médecine islamique ou médecine arabe fait référence à la médecine développée pendant l'âge d'or de la civilisation islamique médiévale et consignée dans des traités en langue arabe qui modernisent l'héritage antique . Pour SANAGUSTIN, cette appellation englobe deux réalités distinctes selon l'époque à laquelle on se réfère : « Elle désigne, en premier lieu, la grande tradition scientifique médiévale à laquelle on doit une importante production des domaines aussi décisifs que la pharmacopée, l'ophtalmologie, la chirurgie ou la thérapeutique .Elle s'applique, d'autre part , à la tradition populaire actuelle qui, dans l'ensemble du monde arabo-musulman, manifeste une grande vitalité tant dans les milieux urbains que dans les campagnes »(1995,P39)

C'est aussi l'ensemble des doctrines médicales ou scientifique contenues dans les livres écrits en langue arabe pour ne pas dire par des arabes, car lorsque nous parlons de la médecine arabe, nous faisons aussi référence aux autres médecins qui n'étaient pas musulmans et arabes mais qui parlaient et écrivaient en arabe.

Par ailleurs, il est bon de rappeler que la médecine arabe est passée par trois phases distinctes :

**La 1 ère phase, appelée phase de traduction (VIIème - VIIIème siècle) :** C'est l'époque où la fièvre de la traduction s'est emparée de l'entourage des califes, toute la médecine Hippocratique, Galénique et Byzantine sera accessible en arabe à la fin du IXe siècle grâce à des traducteurs d'origines différentes dont Hunain Ibn Ishaq surnommé le Maître des traducteurs.

**La 2ème phase, appelée phase de l'innovation (IXème -XIIème siècle ) :** c'est l'époque de la naissance des premiers grands pionniers médecins d'expression arabe qui , modifiant l'héritage à lumière de leur propre expérience, ont

produit des œuvres originales à l'instar d'*el Hawi fi ettib d'Al Razi (RHAZÈS)* et *al-Qanun d'Ibn Sina (AVICENNE)*.

**La 3<sup>ème</sup> phase** : C'est celle de la décadence, qui s'amorce au XIII<sup>e</sup> siècle, associée à la montée du fanatisme et de l'obscurantisme religieux (Ammar,1965,p30)

## **2. La traduction médicale :**

La traduction existe depuis la nuit des temps. Les peuples, des lors qu'ils ont commencé à vouloir communiquer entre eux, ont du avoir recours à des interprètes. Toutefois, l'invention de l'écriture a marqué un tournant majeur dans le domaine de la traduction, notamment la traduction religieuse et médicale réputées pour être les branches les plus anciennes de la traduction d'après Van Hoof : « avec la traduction religieuse, la traduction médicale est probablement une des branches les plus anciennes de l'activité traduisante : les souffrances de l'âme et du corps ont toujours été au centre des préoccupations de l'homme. Le plus ancien des documents serait le Corpus Hippocraticum, une compilation des enseignements d'Hippocrate faite au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère par des médecins grecs d'Alexandrie » (1993,1-2).

Et lorsqu'on parle de la traduction médicale arabe, on renvoie précisément à la première période de la dynastie abbasside qui régnait sur des pays et provinces dans les trois continents : Asie, Afrique et Europe. Et compte tenu des contrées non arabes que l'Islam a conquises, la société arabo-islamique est devenu multiethnique. Dès lors des Turcs, Persans, Berbère ou Kurdes se sont attelés pour trouver, chacun dans son domaine scientifique, un terrain d'entente. Leurs efforts combinés ont abouti à d'admirables œuvres médicales.

### *2. 1. La traduction médicale vers l'Arabe :*

Les médecines grecques, persanes et indoues ont joué un rôle important dans le développement de la médecine arabe. En effet plus d'une vingtaine d'ouvrages de Galien, les commentaires d'Hippocrate et les traités de Paul d'Egine ont été traduits vers l'arabe par Hunayn Ibn Ishaq et ses disciples, et c'est aussi grâce à ces éminents traducteurs, que ces ouvrages ont pu être conservés aujourd'hui dans leurs versions arabes, après la perte des originaux. Mais la tâche de ces traducteurs n'a pas été des plus faciles, car ils eurent la charge de traduire en arabe les ouvrages médicaux grecques, syriaques et persans et furent ainsi confrontés au travail de création de termes arabes pour les nouveaux concepts apportés par la médecine étrangère. En effet le traducteur de textes médicaux « doit non seulement faire face aux problèmes de traduction générale classique, mais rencontre en plus les difficultés liées à la terminologie médicale bien spécifique dans chaque langue, ainsi qu'aux différents registres de langue propre au jargon médicale » (Seidler,2010,p5). Les traducteurs sont

ainsi confrontés de manière aigüe au problème terminologique dans le sens du décodage mais aussi dans celui de l'encodage.

## 2. 2. *La traduction médicale de l'Arabe*

A la fin du Moyen Age , le mouvement de la traduction vers l'arabe a régressé et c'est à ce moment là qu'a commencé le mouvement de la traduction de l'arabe vers les autres langues à travers le latin puis directement dans les langues naissantes par la suite et c'est ainsi que des savants tels que Al-Razi, Averroès ,Avicenne furent connus en Europe.

Les traductions latines du XI<sup>ème</sup> d'ouvrages médicaux écrits en arabe ont eu une influence significative sur le développement de la médecine moderne.

Dans un émouvant hommage rendu par George Sarton au Scientifiques arabo-musulmans dans " l'introduction à l'histoire des sciences "I, il est dit « Si quelqu'un vous dit que le moyen Age a été Scientifiquement stérile, citez lui simplement Al Razi, Ibn Sina, hunayn ibn Ishaq ... qui ont tous prospérés en peu de temps ,de 750 à 1100 après JC. (cf Zahoor, A., et Haq, Z., 2002).

## 3. **Ibn Sina et Al Qanun Fi El Tib**

Abu Ali al Hassan Ibn Abdulah Ibn Sina ( 369-422 /980-1037) , plus connu en occident par Avicenne était, à la fois, médecin, philosophe, astronome, géologue, physicien et chimiste. De plus, il était poète, musicien et homme politique. Il est l'auteur d'Al Qanun Fi El Tib, connu en Occident sous le titre de Canon de la médecine. De son vivant, on l'appelait : Al Cheikh Al Rais ,c'est-à-dire le maître par excellence, pour désigner la place qu'il occupait à cette époque. Il faut signaler qu'aucun médecin, ni aucun auteur d'ouvrages médicaux n'a été autant célèbre que lui. « Son nom illustre figure au fronton de grands centres hospitalo-universitaires dans divers pays du monde : à Rabat, à Tunis, au Koweït et en France. » (Mazliak, 2004, p11) .

L'apport médical d'Ibn Sina, fondé sur ses propres observations, est considérable, car c'est grâce à l'expérimentation qu'il parvint à des observations fiables. Notamment sa perception de la nature contagieuse de la tuberculose , la propagation des maladies à travers l'eau et le sol ,sa description des maladies de la peau ,ainsi que les maladies vénériennes . Et ce fut aussi le premier à découvrir les infections contagieuses de la membrane cérébrale, qu'il distingua des autres infections chroniques. Il traita également la paralysie faciale et ses causes, distinguant entre la paralysie provoquée par une cause cérébrale et celle d'origine locale, et établit le premier diagnostic explicite de la sclérose du cou et de la méningite (Alminshadawy,2014,p 50-51).

### 3. 1 *Al Quanun Fi El Tib:*

Ibn Sina a écrit de nombreux ouvrages dans le domaine de la médecine, mais **Al Quanun Fi El Tib** reste le plus connu. Il s'agit en effet d'une encyclopédie résumant la connaissance médicale de son temps, en se fondant sur les principes de la logique.

Il comprend :

- 5 livres.
- 33 parties.
- 119 chapitres
- 13 sous-chapitres et
- 1612 sections. (Jullian,1988,48-49)

Dans ces cinq livres, Ibn Sina a présenté les règles générales et particulières de la médecine, en suivant une méthodologie bien précise, c'est-à-dire en commençant par les informations les plus générales pour aller jusqu'aux plus particulières, ces livres se présentent comme suit :

- **Livre I** : livre généraliste avec trois parties concernant l'anatomie, la physiologie, l'hygiène, la prophylaxie, la médecine théorique.

- **Livre II** : livre pharmacologique qui contient une description de près de 800 médicaments simples connus à l'époque et leurs effets.

- **Livre III** : livre des maladies organiques classées depuis la tête jusqu'aux pieds. Pour chaque maladie, Ibn Sina a présenté l'anatomie, la physiologie et la clinique de chaque organe.

**Livre IV** : livre des maladies qui ne sont pas spécifiques aux organes comme la fièvre, les maladies éruptives (rougeole et variole), la traumatologie (fracture et luxation) et l'esthétique.

**Livre V** : livre pharmacologique qui présente les remèdes composés. Avicenne, comme tout médecin arabe, recherchait les raisons logiques des effets des médicaments composés suivant leur emploi et leur préparation, tout en prenant compte de la complexité de la maladie, la complexité de l'effet produit de ces médicaments et leur méthode de préparation. Il a cité près de 389 médicaments composés. (Alminshadawy , Op-cit ,p 42-43).

A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, des équipes de traducteurs apparaissent en Espagne pour traduire *Al Quanun* (Le Canon) en Latin. La plus connue est celle de l'école de Tolède, composée de traducteurs juifs, chrétiens et musulmans et dirigée par Gérard de Crémone (1114-1187), mais le tournant le plus décisif survient dans les années 1270-1320, lorsque les universités de Montpellier, Paris, et Bologne intègrent *Al Quanun* d'Ibn Sina dans leur programme d'enseignement de la médecine.

#### 4. La terminologie médicale d'Al Qanun entre néologie et emprunt.

Al Qanun est considéré comme un gisement de termes médicaux, puisqu'il recèle des milliers de termes créés à partir de méthodes, élaborées par les arabes pour répondre aux besoins linguistiques des nouvelles sciences et des nouveaux domaines de la vie avec la révélation de l'islam. A savoir :

Le lexique de la langue arabe (existant) , la dérivation, la composition, les acronymes et l'emprunt ( arabisation et traduction).

Parmi celles-ci se trouvent notamment le néologisme au sens général (la dérivation, L'arabisation, et la composition) et le néologisme sémantique (modification Sémantique et traduction).

Dans la dernière partie de notre étude, nous allons analyser quelques termes pour déceler les méthodes de création des termes dans Al Qanun et bien sûr déterminer leur origine .

#### 5. Analyse

Avant de nous lancer dans l'analyse des termes choisis, il est bon de rappeler que les termes qui forment le lexique de la médecine dans Al Qanun représentent environ 1400 termes (cette liste n'est pas exhaustive), couvrants les domaines suivants à savoir :

- Médico-philosophique,- anatomique,-pathologique,-pharmacologique,- actes médicaux et matériels médicaux.

Dans le tableau suivant, nous avons dressé une liste de quelques termes choisis, afin de les analyser (origine et formation)

Le terme en arabe	traduction	Origine arabe	Origine grecque	Origine latine	Origine persane	Origine indoue	Origine syriaque
ناسور	Fistule			+			
الدرياق	Antidote		+				
القولون	Colon		+				
القولنج	Colique				+		
الكحول	Alcool	+					
زنجبيل	Gingembre					+	
كافور	Camphre				+		
جبس	Gypse				+		
عفيون	Opium		+				
ماليخوليا	Mélancolie		+				
زرنیخ / زرنیخیک	Arsenic		+				
القصبرة	Coriandre						+

D'après le tableau ci-dessus nous pouvons dire que les termes empruntés aux langues étrangères représentent plus de 90% des termes choisis aléatoirement dans la terminologie d'Avicenne, ce qui prouve à notre humble avis que l'emprunt peut être une marque de dynamisme et de force, en effet l'emprunt à une langue étrangère permet, dans notre cas, à la langue arabe de développer sa terminologie grâce à de nouveaux termes qui n'existent pas dans son lexique. Et ce qui est tout à fait logique aussi, est que le taux des termes empruntés à langue grecque soit le plus élevé, car nous savons que la médecine s'est forgé une terminologie à partir des racines grecques. Nous remarquons aussi que la plupart des termes de notre tableau ont été arabisés soit en subissant des modifications morphologiques soit en subissant des modifications phonétiques.

### **Conclusion**

La traduction a toujours été l'un des outils de transfert des connaissances le plus remarquable à travers les temps. Elle est perçue non seulement comme un moyen d'information et de communication dans un contexte plurilingue, mais également comme un moyen d'enrichissement des langues.

Al Qanun d'Ibn Sina est sans nul doute l'œuvre traduite de l'arabe qui eut le plus d'impact sur la pensée philosophique et l'avancée scientifique au moyen âge, en Orient comme en Occident, de plus son influence sur La traduction médicale de l'arabe et vers l'arabe au XI siècle est indubitable.

### **Références bibliographiques**

- ALMINSHADAWY, K, A. (2014). *Lexicography of the diseases and medical terms of Ibn Cena*, Jordan, Darosama.
- AMMAR, S. (1965). *En souvenir de la Médecine Arabe*, Tunis.
- ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS.SALERNE, Ecole de médecine <http://www.universalis.fr/> [consulté le 09/09/2022]
- JACQUART, D. (2014). *La scolastique Médicale*. In *Histoire de la pensée médicale en Occident (Antiquité et Moyen Age)*. Paris, Edition du Seuil.
- JULLIAN, Ph. (1988). *La Médecine Arabe de ses origines à l'aube de la renaissance, Historique, portrait des médecins, influence sur la médecine occidentale médiévale*, Thèse de doctorat, Lyon, université Claude Bernard, Lyon 1.
- MAZLIAK, P (2004). *Avicenne et Averroès, Médecine et biologie dans la civilisation de l'Islam*, Paris, Vuibert.
- SANAGUSTIN, F. (1995). « *Nosographie Avicennienne et Tradition Populaire* », *in, Santé, Médecine, Société dans le Monde Arabe*, Paris, Harmattan.

- Seidler, A S (2010). Approche contrastive des difficultés spécifiques à la traduction médicale de l'allemand vers le français, wissenschaftlicher Verlag Trier, T21N
- Van Hoof, H. (1993) : « histoire de la traduction médicale en occident », in Cahier de l'institut linguistique de Louvain, 19-1 / 2 .
- Zahoor, A., et Haq, Z., 2002. Citations d'historiens célèbres des sciences. Dans : <https://users.erols.com/zenithco/sina.html> (Copyright 1990, 1996, 1997 Tous droits réservés).